

Patro +

152^e lettre de guerre
des Ploudals aux armées

12. 7. 17

Les Agriculteurs ploudals
au Sacré-Cœur

Le 5 août, les Agriculteurs du Finistère auront une "Journée du Sacré-Cœur", en même temps que ceux du Morbihan. Chaque dimanche, deux docteurs s'unissent ainsi aux Adorateurs de Montmartre, par une Communion générale des cultivateurs, l'exposition du 1^{er} sacrement, la Consécration.

Et ça sert à quoi?

Premièrement, à servir Dieu. Deuxièmement, à servir la France. Ensuite, à attirer tout bien.

Qui qu'en gwynne, c'est le Sacré-Cœur qui sauvera la France. Il l'a dit. Donc c'est sûr.

Or la France officielle ne veut pas de lui. Aux Français de vouloir de lui, de le dédommager, de se grouper jusqu'à devenir peu à peu toute la France, et de faire ainsi, que la France officielle vaille du Sacré-Cœur. Chose qui arrivera!

Ploudal évidemment va marcher. Du front, des hôpitaux, des dépôts, des surjis, vous vous unirez aux vieux et aux très jeunes qui supplieront ici le Sacré-Cœur, vivant dans l'Hôtel. Vous offrirez vos peines immenses, pour que les nôtres, si petites, aient l'air de quelque chose. Et le Sacré-Cœur y ajoutera son mérite infini. Et la justice de Dieu sera déarmée, et la Victoire et le Retour se rapprocheront.

A l'honneur

Auguste Colin Herigon, du 118, Croix de guerre:

"Très bon soldat, conservant toujours sa belle humeur et sachant par l'exemple encourager ses camarades. A pris part aux batailles de la Bourse, de Champagne, de Verdun. Blessé trois fois au cours de la campagne." Quand on sait les horribles hivers et les affreuses batailles de nos poilus, la belle humeur toujours conservée n'est pas un mince mérite. Quand un poilu a versé 3 fois son sang et vu, après Verdun, le sanglant Chemin des Dames, - s'il garde le sourire, on peut dire qu'il a bien un vrai cœur de lion, de Breton.

Bravo, Auguste, et que Dieu le garde!

J.-H. Quentel Conjolis a dû subir l'amputation de la jambe, au-dessus du genou: gangrène. Il va mieux depuis. (Hôtel Dieu, Salle St-Louis)

J.-H. a donc donné à la Patrie un œil et une jambe. C'est beau... Une espérance: sa jambe de bois ne l'empêchera pas de faire du vélo, témoin Jean Fromelay, amputé de toute une cuisse, et qui fait de la vitesse et du fond comme un coureur.

Commissionnaires

Les 2 Le Cœur, les 2 Colin Iestrichon, les 3 Pellen Bourg, Sand' Corolleur, Ant. Haré, Fr. Guennegues Kerjolis, Piel Heur, Vincent Pellen, Karker, Jean Languy Preompan, J.-H. Le Borgne Kersaint, Maurice Carion, Job Le Borgne Kersaint, H. Broudeur, Le Guare Chapalain, J. Dupont Por Kerennou.

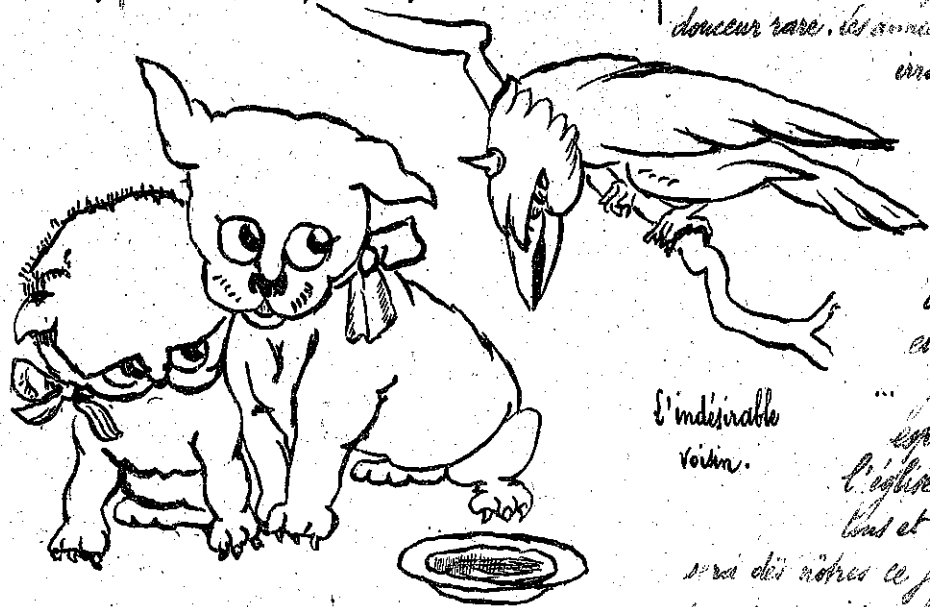
Journé Orsel éprouve demande effets militaires, à l'ennemi.
Pierre Caroff a eu une belle procession de Fête Dieu.
"Un nombre assez important de prisonniers l'a suivie, et dans un recueillement très satisfaisant."
Jean Caroff heureux d'avoir reçu comme compagnons de captivité des prêtres bretons de connaissance.
Jean Courj fait les pains. Belle fête de la Pentecôte.
H. Doaré, ex-instituteur libre, a fait le cours des illettrés à Hameln pendant 3 mois; puis a étudié le latin et l'italien (car il était dans un couvent, élève-missionnaire, avant la guerre, en Italie). Le 3 avril, envoyé planter des arbres fruitiers dans un domaine qui occupe 50 hommes. Travail de 5 h. à 19 heures.
Hesse 1 fois par mois. Hesse à 50 mètres: le prêtre entonne le Credo, Gloria, en latin, mais le peuple continue en boche, comme les protestants. Le curé fait un peu de français et est aimable. Le dimanche, promenade à 2 ou 3, sans aucune sentinelle.
J.-H. Guennequière breton, "le jour que je partirai d'ici sera la meilleure journée de ma vie. On me donnerait 100,000, je ne serais pas plus content."
Fr. Hener Kerlanon "Je suis seul du pays ici, avec le Naour, mais en bonne santé." Oh! les criminels boches.
Hervé Frequent Kerbal: le Pape s'occupe de son cat.

H. Hénou "n'est plus entrecroisé, mais impression-major d'une salle de 50 chaises, sans la servir bien."
H. Caroff a rejoint sa formation, laquelle est au repos.
H. Poulquern en 1^{re} ligne, les plus combattants sont calmes. Chaleur pénible. Cabac de Roudal apprécié.
H. Henguy 63C3 sp. 517 a rencontré à Salomique un tzigane et une religieuse connus en Bretagne.
Eux de soliel et trop de mouches. Sommeil difficile.
H. Salom 21^e Gém C^o 312 sp. 218, heureux d'avoir causé breton avec des Gujparas, Plouhaniel vus à Vignes. Le 30 juin "j'ai assisté à une belle cérémonie: réception des prisonniers belges conduits par Hgr. Battifol. La musique a joué l'hymne belge à leur arrivée: ils ont chanté, la main au cœur; car ils étaient en uniforme kaki avec une croix dorée au col. L'un d'eux a fait un très beau discours. Presque tous sont tout jeunes. Série d'excellent souvenir."
H. Bokany Salomique "Grosse vie ennuyeuse et monotone depuis 3 mois. Mais je me porte à merveille."

Officiers

H. le D^e la fleur "à l'ennemi, les connus des Ploudiers."
H. le D^e Philippory "tout va bien, la rue de H. Gall m'avait frappé. Son masque et sa tuelle m'avaient impressionnés, et son cœur de j'ai m'avait paru d'une douceur rare. Les années ont passé, et mes impressions enflammées d'enfant ont fait place à ce sentiment spécial, indéfinissable, et qui devait être général, fait de tendresse respectueuse, de regret religieux, et comme d'une certaine crainte."
"Je voudrais écrire, contre toute espérance, qu'il chancelait à l'issue le 1^{er} Jour du retour de l'ennemi et de la victoire... Comme il sera des années ce jour-là! lui qui a tant prié pour ceux qui se battent!" Il prie pour eux encore.

L'indésirable
voisin.



Victor Douglac "Un groupe de 30 alla en renfort en Belgique, pendant 27 jours: ils ne reçurent pas une lettre en 27 jours. Ensuite, quand on était revenu, les correspondances partirent pour la Belgique et aujourd'hui hier 4^e juillet, une auto nous amène à chacun des tas de lettres avec la mention souvent répétée: "inconnu". On a eu aussi des colis, mais c'étaient pour nous guérir. Avec 35 mois de guerre, on est devenu très patient. - Santé toujours parfaite."
Fr. Ladour Salomique "Nous progressons, collaque sans peine en chemin de fer: personne ne nous dit rien. En contraire, ils sont contents de nous voir. Ils ont marre de leur vie. Un cœur s'attendrait de voir les hommes, femmes et enfants, en douter, les technologies autour de nous quand nous marchons; et malheureusement ils ne sont guère dignes, on ne peut s'empêcher de leur donner quelques miettes." O bon cœur!
J.-H. Doré "Les routes sont belles. Pas un brin d'herbe dans les fosses. Et ma route de St Romain est toute bounée de pierres! La récolte est belle par ici."
Le sergent Paul Hies "Je suis comme dans un défilé, je ne verrai ni faucher le foin ni mûrir le blé, car là où les barbares sont passés, rien ne pousse."
a fait une route, puis des convois de torpilles,



De l'ennemi de guerre.

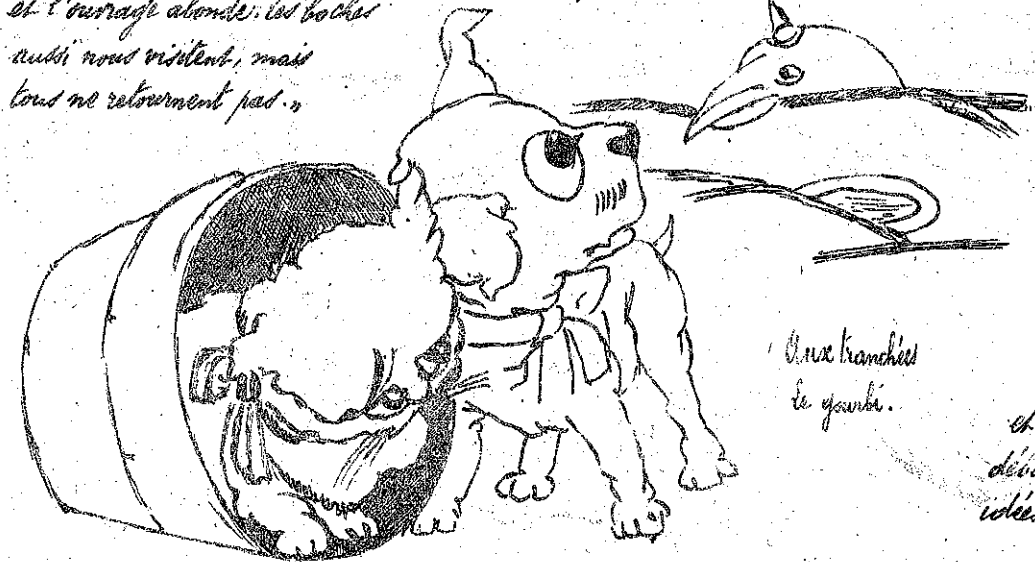
puis en l'air. On est souvent en 1^{re} ligne."
Pierre Guennequière pas loin de la frontière Suisse.
Jos. le Borgne Kerjaniel le 4 juillet: "Nous prions un coup de main, pour voir si les Boches sont rompus dans les tranchées. Nous ne reviendront pas. Sans cela j'aurais pu avoir le Tandoz à Portkall."
"Je n'ai pas eu de regrets de H. Gall."
H. Hénou 5 juillet "Notre travail doit être plus pressé que la moisson. Nous nous levons vers 3 h. 1/2 du matin, départ à 4 h. 1/2 pour le chantier qui est loin. Et cela pour rouler des cailloux. Hésiter nous ne sommes pas malheureux, si ça continue."
Réserve.

Fr. Hénou désigné pour Salomique, vient en perm.
un. Bokany décidément parti pour la garde-alle.
J.-H. Breteux Salomique a pour caporal le fils de l'ancien caporal H. le Naour, qui a fait le choc de Portkall et celui de Landunvez. La guerre fait faire de bonnes rencontres, même à Salomique.
Le caporal Bokany 22^e colonial 4^e C^o 312, pas loin de Jos. le Borgne, montera en ligne bientôt.
Hervé Gore Kost au repos en rentrant de la perm.
H. Kerjaniel "Je ne touche pas dans la paille, mais heureux à l'infirmerie dans le beau temps, et comme ça je suis exempt de tortos: c'est déjà beau. Je tiens très bien."
Jos. le Borgne Kerjaniel arrive en perm. après 4 jours de marche pour venir au repos, avec toute sa division.

le colonial Louis Pellen Kernekat. Pas de perra avant septembre, - au moins si les sales boches ne veulent pas de moi avant. Ça qui me dégoûte le plus, je ne peux pas avoir de merse, - et je vois les civils travailler le dimanche au lieu d'y aller. Le 5 je serai en ligne. Probable, il faudra donner un coup de main avant d'être relevé. En même temps que je vous écris, il y a les boches qui nous envoient des promesses, et des gros. Enfin rien de nouveau cette fois, que toujours la volonté de Dieu. Bon espoir. Claude Pondaven Kerjolis s'ennuie au 16^e, où il ne connaît personne, excepté Guillemin de Kernekat et le Breff de Lampaul. La flotte tombe, ça fera du bien. Le sergent Guimeneur croit que le Pater meure. On le dit que le Pater ne mourra pas, vienne l'Thomas! Job Caloc Penn ar Vern monte en ligne le jour du Pardon de Ploudal, sous la pluie naturellement.

Active

Aug. Lohy Kerjolis. Nous passons le Pardon aux tranchées, où nous sommes depuis le lendemain du Pardon de Kerlanou. Calme, mais les humides. Pierre Joly s'étonne d'avoir eu le cafard. Il n'est pourtant pas à comparer à celui des pauvres poilus des tranchées. Mais que voulez-vous? J'offre mes peines à Dieu, et elles deviennent supportables. Par ce beau temps les appareils ne restent pas inactifs, et l'ouvrage abonde: les boches aussi nous visitent, mais tous ne retournent pas.



Ceux tranchées le jour.

un peu de cafard après. Puis il est allé convoquer un sous-marin, et le voyage l'a débarrassé de ses idées trop noires.

486 Jean Le Vern Klignen, 6 juillet: je bats le blé, plus à l'arrière, et plusieurs fois. Ça va mieux que de regarder les boches. Pour ligne. Le dimanche pour du Pardon de St. Pierre, j'ai reçu le Pater du Pardon: ça tombait bien; merci. Depuis 2 mois, je les capote à mon tour à un camarade, Long de Plourin, artiller colonel en Cochinchine depuis 4 ans. Malgré la longueur de la traversée, vous pensez si ces nouvelles lui font plaisir. Toujours à tous. Charles Digny. Les nouvelles sont aussi bonnes que possible. Je vais demander à passer dans un hôpital de Paris; la ville de Gap n'a rien d'intéressant; l'église est presque neuve et est assez jolie. Mais c'est presque impossible d'aller se promener, car on est dehors... A bientôt, si ma démarche réussit; car ça demandera environ un mois.

Harne

Haurice Talhoun envoie son portrait, tiré par St. Boulon recteur du Pater Lanester, ami du Pater. Avec tant de brisques, pas étonnant que Haurice ait un peu vieilli et qu'il ait l'air. On n'a pas toujours 17 ans. J'espère un peu avoir 48 heures quand l'homme vieillira... J'espère. J. H. Guimeneus a trouvé la perra trop courte et s'est payé un peu de cafard après. Puis il est allé convoquer un sous-marin, et le voyage l'a débarrassé de ses idées trop noires.

Jean Hervéneur prometteur continue la pompe. 487 heureux comme tout homme qui n'a pas d'histoire. Félix Le Gall q.m. m'écrit: j'ai une fois de plus déménagé, et me suis réinstallé à l'autre extrémité de la France, dans ce Goulon. Ça je ne croyais plus revoir, et d'un tant tarder je repars. Nous y attendons l'arrivée d'une usine d'hydro-gène, à installer ailleurs. Je regrette le bordel, mais, grâce la beauté réelle des paysages m'inspirent et du ciel méditerranéen. J'ai vu le 5 juillet pour Pondaven Kerjolis, du Pardon depuis le Havre. Félix est au Centre de balling apéritif. L'avis Yves Haguener. J'ai vu un aéro tôle tomber en flamme. Oh! les sal... ds. Bref, mais éloquent! J. H. Hénery du Bretagne... le 27 juin, nous avons eu la visite de St. Théodore Botrel, chanteur populaire. Tout l'équipage, excusé des autres habitants, assistaient au spectacle. Il nous a entonné des chants patriotiques, accompagnés par la musique de la commune. Très bien. Mais la vie qu'on mène n'est pas admissible. Vivement qu'ils se décident, ces sales autrichiens! Nous serons là! J'ai du travail par-dessus la tête.

la mitrailleuse à parer, après les jours d'absence, toutes les mêmes dépenses de moi-même à régler, et le maître-tennis qui n'est pas là, je suis seul. Ne te fâche pas. Laurent Pignat Kernekat, les dévots continuent sous leurs pieds. J'en ai fait. Mais ils n'ont pas survécu la ville, chassés par les avions italiens. A bord j'ai la camaraderie, j'en faisais souvent. Amis à St. Pierre. On litag souvent ensemble. Prosper Pondaven Lampaul. Nous voilà de nouveau au bordel. Sans par je serai encore chez les frères. Il paraît qu'ils veulent être français, mais je ne demande... En latin, ça s'appelle comme ça; Propter: a fines du monde, et donc ferait... Si tu vas à la bibliothèque latin?? Samuel Pondaven: j'ai demandé l'embarquement et j'espère que je ne serai pas refusé. La distance marche toujours: on n'est pas de Ploudal pour rien. Depuis l'équidant a repris son vieux métier de charpentier, toujours continuant le renommage. François Huguier Kerjolis croit déjà d'être à bord de Japhet. L'amiral Pa promet pour le 25 ou 27 juillet. Après, il pourrait être volé d'acier.



la queue arrière.

pour H. Gortall.

La souscription dont H. Pichon suggéra l'idée est dès aujourd'hui close, la somme recueillie étant plus que suffisante. Le service sera chanté le lundi 16 juillet, à 7 h., en l'église paroissiale, merci aux généreux souscripteurs, pour i'ho sac! H. Gortall ne les oubliera pas, de l'autre côté.

Réception de H. le curé

L'installation de H. le curé aura lieu le 12 juillet. Après vêpres, réception par les vœux Patronages du bourg, H. D. de Lourdes et St Joseph, dans la salle de la rue des Hery. Au programme : 1. Chant de bienvenue, par le Patronage H. D. de Lourdes. - 2. Le beau compliment, l'agide pour jeunes filles. - 3. Ballot-réquisie, par les piquettes Argelliz (16). - 4. Grammaire et base, par le Patronage St Joseph. - 5. Jeune d'Arc au Pavois, grande présentation : mouvements par les Argelliz, et chant (dans l'allégresse de notre âme) par les chœur H. D. Lourdes. - Harmonium et piano. - 6.

Vive H. le curé. - Malheureusement, les dimensions de la salle interdisent absolument d'élever les invitations.

Les porteurs de Programmes illustrés, seuls, sont admis. (La troupe cantonne au Patronage St Joseph).



Le dimanche 29 juillet, après vêpres, seront remis leurs poils aux héroïques sauteurs de novembre dernier : 600^e à l'équipage, plus un chronomètre et, au patron Trimmouille. Le Gouvernement de la République a décerné à chacun un diplôme officiel, lettre de félicitations. La Société des Hospitaliers Sauveteurs bretons, propriétaire du canot, a récompensé ses canotiers. Et enfin la Société Centrale de secours aux naufragés leur accorde un de ses meilleurs prix de félicitations.

Avis

Si vous avez lu le récit, d'allure officieuse, des combats du 20 et 21 juin au Mont-de-Singet, pris Vieuxville, avez-vous soupçonné qu'il y avait deux Mont-de-Singet en présence ? Or, C. Pellen, Rodin et notre cher argent Louis Pellen ont été là, dans quels dangers et de quel cœur, pour garder le chemin des Dames si important. Vous apprécierez et connaissez leur héroïsme.

Conclusion des notes du Général du Tréport. - Patience et ténacité. On les aura, a dit Churchill, les mots résument toute la vérité. L'Amérique est à l'œuvre. La Russie bat et triomphe. La France tient et gagne. L'Angleterre l'obtient. Et

L'Allemagne
battue.
Qu'on
aille.
Donc enfin
à Dieu,
et ce
sera
la Victoire!



Victoire!